CIDAC
Centro de Documen TL2904

CICR
ICRC
IKRK
CICR

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE
INTERNATIONAL COMMITTEE OF THE RED CROSS
INTERNATIONALES KOMITEE VOM ROTEN KREUZ
COMITÉ INTERNACIONAL DE LA CRUZ ROJA

BULLETIN

5 OCTOBRE 1983
N° 93

Le CICR Bulletin paraît le premier mercredi de chaque mois en quatre langues.

Edité par la Division de Presse du CICR

17, avenue de la Paix
1211 Genève
Tél. 34 60 01 - Télex 22269

Les textes de ce Bulletin n'ont pas de caractère officiel et peuvent être librement reproduits.

Timor-Est: action suspendue sur l'île principale

Le CICR a suspendu son action sur l'île principale de Timor-Est à la suite du refus des autorités indonésiennes d'accorder à ses délégués l'accès à tous les villages qui ont besoin d'assistance. Le changement d'attitude des autorités indonésiennes n'est que temporaire, affirment celles-ci. Pour sa part, le CICR se déclare prêt à reprendre à tout moment son programme d'assistance, suspendu en juillet.

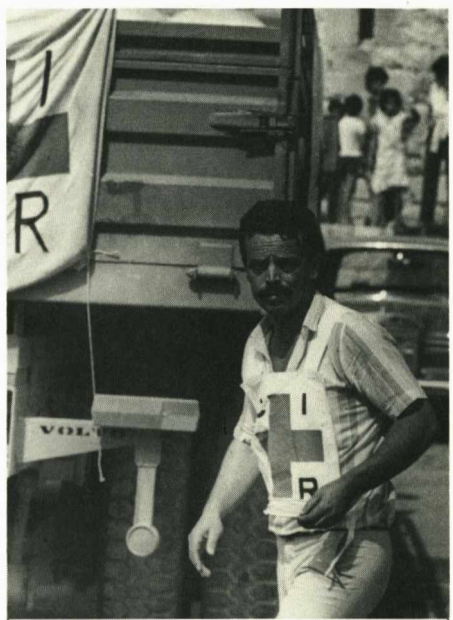
Située dans la partie orientale de l'archipel indonésien, l'île de Timor était une colonie portugaise jusqu'à la fin de 1975. Depuis, les hostilités n'ont cessé à Timor-Est, entraînant des conditions de vie pénibles pour une grande partie de la population civile.

Le CICR a également visité des détenus à Timor-Est, mais ses dernières visites remontent à novembre 1982 et se limitaient à deux lieux de détention sur l'île principale et à un camp de personnes déplacées sur l'île d'Atauro, au large de Timor-Est. Le CICR espère pouvoir reprendre rapidement ses visites aux lieux de détention de Timor-Est, conformément aux assurances données par les autorités.

Entre-temps, le CICR poursuit le programme d'assistance qu'il réalise en collaboration avec la Croix-Rouge indonésienne sur l'île d'Atauro où quelque 4000 personnes au total ont été déplacées depuis 1980. Cette action comprend la distribution de vivres, l'assistance médicale et la création de centres nutritionnels pour la plus grande partie de la population atteinte de malnutrition ou de maladies endémiques. Une infirmière-nutritionniste du CICR se rend régulièrement sur l'île, où elle organise des distributions de vivres (maïs, haricots, beurre, huile et sel).

Depuis le début de l'année, un programme de rapatriements et réunions familiales, organisé sous les auspices du CICR, a permis à des habitants de Timor-Est de gagner le Portugal et l'Australie. Sur la base des assurances données par les autorités indonésiennes, le CICR estime que ce programme pourra être achevé d'ici à la fin de 1983.

Page 3: un reportage du Liban



La tension se lit sur le visage de cet employé du CICR dans le village de Deir el-Kamar, l'une des nombreuses localités de la montagne proche de Beyrouth où les convois du CICR ont amené des secours dans des conditions difficiles et dangereuses.

Ouganda: action prévue

Trois délégués du CICR se trouvent actuellement en Ouganda où ils examinent, avec le gouvernement et la Croix-Rouge ougandaise, les modalités pratiques de l'action envisagée en faveur des personnes déplacées.

Ce projet fait suite à une évaluation, effectuée par le CICR en août, qui a révélé la nécessité d'une action humanitaire pour des dizaines de milliers d'Ougandais déplacés en raison de la tension qui règne dans les districts au nord de Kampala.

Jusqu'en mars 1982, le CICR s'était concentré, pendant près de deux ans, sur la protection et l'assistance dans la région du West Nile

Le président du CICR en Iran

Le président du CICR, M.Alexandre Hay, s'est rendu le mois dernier en Iran pour une visite de quatre jours au cours de laquelle il s'est entretenu avec les autorités de la question des activités du CICR dans ce pays.

Pendant son séjour, M. Hay a rencontré le Président Ali Khamenei, le ministre des Affaires étrangères Ali Akbar Vellayati et le vice-ministre des Affaires étrangères M. Hossein Kazempour Ardebili. Les entretiens ont porté sur l'application des Conventions de Genève et notamment le traitement des prisonniers de guerre dans le cadre du conflit irano-irakien qui dure depuis trois ans.

Le CICR avait adressé en mai un appel aux Etats signataires des Conventions de Genève, leur demandant d'intervenir afin que soit mis un terme aux violations du droit international humanitaire par les deux parties au conflit.

M. Hay était accompagné dans son voyage par M. Jean-Pierre Hocké, directeur des activités opérationnelles, et M. Jean Hoefliger, délégué général pour le Moyen-Orient. Ils se sont rendus dans des régions de l'Iran affectées par le conflit, aux environs de Khorramshahr, afin d'évaluer le type d'assistance, médicale ou autre, que le CICR pourrait offrir à l'Iran.

Le CICR compte envoyer une mission à haut niveau à Bagdad en vue d'entretiens avec les dirigeants irakiens.

Point de vue

La seule cause juste

Une fois encore, la population libanaise a subi les conséquences des combats qui, en septembre, ont fait rage à Beyouth et dans les montagnes du Chouf. Des bombardements indiscriminés ont fait des centaines de victimes innocentes — hommes, femmes et enfants. Même les hôpitaux n'ont pas été épargnés par les échanges d'artillerie.

Le CICR, qui accomplit sa tâche humanitaire au Liban depuis 1967, s'est trouvé confronté aux deux problèmes qui resurgissent lors de chaque situation d'urgence: la difficulté de convaincre les parties de faire preuve d'humanité même sans contrepartie et le refus de certains de comprendre et d'accepter le principe de neutralité de la Croix-Rouge.

A plusieurs reprises le mois dernier, le CICR a tenté, souvent en vain, de négocier des cessez-le-feu temporaires, et la Croix-Rouge libanaise avec qui il collabore a été l'objet d'attaques qui ont fait des victimes parmi ses membres.

Au Liban aujourd'hui, c'est l'action humanitaire elle-même qui est victime du cercle vicieux de la réciprocité.

«S'il ne tirent pas, nous ne tirons pas non plus»: telle est la réponse qu'obtenaient les délégués du CICR qui demandaient un cessez-le-feu. M. Armin Kobel, chef de la délégation du CICR précise que: «les chefs des diverses factions nous affirmaient que les cessez-le-feu seraient respectés. Mais les combats reprenaient dès que les convois de secours se mettaient en route. La haine entre factions rivales nous empêchait d'obtenir une quelconque garantie. Les cessez-le-feu n'étaient jamais entièrement respectés, même pendant le déroulement de nos opérations de secours».

Le CICR, pour sa part, n'a fait aucune distinction entre les Druzes de Mechref, les Chrétiens de Deir el-Kamar et les Sunnites de Chhim, car tous remplissaient les seules conditions requises par le CICR: ils avaient besoin d'aide.

Toutefois, trop souvent, pendant que le CICR acheminait des secours à une partie de la population, l'autre partie le considérait avec suspicion, voire avec hostilité.

Au plus fort des combats des dernières semaines, l'esprit humanitaire a été la première victime de l'intransigeance politique et idéologique des parties au conflit.

La seule cause «juste» au Liban pour le CICR, c'est la sauvegarde des civils et de ceux qui sont hors de combat. Quels que soient les risques et les obstacles, le CICR poursuivra sa mission humanitaire au bénéfice de TOUTES les victimes et, par son action, tentera de lutter contre des procédés qui réduisent les êtres humains au rang d'accessoires tout juste bons à être échangés, maintenus en otage ou assassinés.

Ethiopie: distributions de secours

Plus de 2.500 tonnes de secours divers ont été distribuées depuis le début de l'année dans les régions de l'Ethiopie affectées par la sécheresse et le conflit, grâce à une action d'assistance conjointe menée par le CICR et la Croix-Rouge éthiopienne.

Cette quantité devrait être doublée d'ici à la fin de l'année car le CICR augmente ses distributions dans certaines régions jusqu'aux prochaines moissons de la fin novembre.

Quelque 140.000 personnes bénéficient de cette action de secours conjointe, qui touche également les personnes déplacées de la province de Sidamo, dans le sud. Toutefois, au cours des mois à venir, l'essentiel des secours fournis par le CICR sera destiné à l'Erythrée et au Tigré. La plus grande partie, soit 1.500 tonnes (farine, huile, sucre, haricots, vêtements et couvertures), sera distribuée à 65.000 personnes des régions de Hamasien, Seraye, Rama, Barentu et de la ville d'Asmara.

Afin d'assurer le financement de ses opérations, en Ethiopie comme au Soudan, le CICR a sensiblement augmenté son budget 1983 prévu pour la Corne de l'Afrique, où il coopère étroitement avec d'autres institutions pour acheminer les secours aux personnes les plus démunies.

Les organismes d'assistance internationaux suivent de près la situation météorologique en vue des prochaines récoltes. Selon les prévisions des experts, les moissons seront médiocres pour la cinquième année consécutive en raison d'une pluviosité inférieure à la moyenne. En Erythrée toutefois, la récolte d'orge sera peut-être suffisante.

Une 131e Société membre

La Croix-Rouge du Zimbabwe a été reconnue par le CICR et devient ainsi la 131e Société nationale membre de la Croix-Rouge internationale. Elle sera accueillie au sein de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge lors de l'Assemblée de la Ligue qui se réunit actuellement à Genève.

La reconnaissance des nouvelles Sociétés nationales, qui fait partie des attributions du CICR depuis les origines de la Croix-Rouge, s'effectue après consultation avec la Ligue.

Toute Société nationale doit remplir dix conditions pour être acceptée. Elle doit notamment être constituée sur le territoire d'un Etat partie aux Conventions de Genève, étendre son action à l'ensemble du pays et adhérer aux principes fondamentaux de la Croix-Rouge.

Angola: Portugais remis au CICR

Vingt et un ressortissants portugais ont été remis la semaine dernière dans le sud de l'Angola à une délégation du CICR par le mouvement d'opposition angolais UNITA. Les captifs libérés ont ensuite été transférés, à bord d'un avion affrété par le CICR, en Afrique du Sud où ils ont été pris en charge par les autorités consulaires portugaises.

Au cours de cette opération, les délégués du CICR ont également visité 20 ressortissants tchécoslovaques qui faisaient partie d'un groupe capturé par l'UNITA en mars dernier. Les captifs ont pu échanger des messages avec leurs familles par l'intermédiaire des délégués.

Fin juin déjà, 45 Tchécoslovaques et dix Portugais avaient été libérés et remis au CICR. Les négociations se poursuivent en vue de la libération des civils encore détenus par l'UNITA.

En bref...

Une série complète de visites des lieux de détention entreprise en Argentine se prolongera jusqu'à la fin octobre. Jusqu'à la semaine dernière, les délégués du CICR avaient visité les prisons de Villa Devoto et Ezeiza.

***

En Namibie/Sud-Ouest africain, les délégués du CICR ont récemment visité 14 prisonniers de guerre angolais et 139 détenus de sécurité. Ils ont également organisé des visites à l'intention des proches des détenus et ont remis des colis de vivres à certaines de ces familles démunies.

***

Huit employés locaux du centre orthopédique du CICR à Maputo (Mozambique) ont terminé leur formation. Le centre, consacré aux amputés de guerre, accueille une quinzaine de nouveaux patients par mois.

***

Les délégués ont achevé une nouvelle série de visites à trois centres de détention à Kinshasa (Zaïre). Ils ont distribué plus de trois tonnes de secours, dont des médicaments et des articles de toilette, à 641 détenus.

***